

# L'aviculture a la forme

● Avec une croissance à deux chiffres, l'évolution de la production avicole s'explique par la hausse des investissements dans le secteur, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 10,4 MMDH en 2014.

Le secteur avicole enregistre de très bonnes performances. En 2014, la production nationale a été estimée à 534.000 tonnes de viandes de volailles et 5 milliards d'œufs de consommation. Par rapport à l'exercice précédent, le rythme de croissance de la production s'est apprécié de près de 10%, ce qui témoigne du dynamisme que connaît le secteur au Maroc. «Ce dernier a connu une forte augmentation des productions avicoles en 2014 par rapport aux années précédentes : +9% pour

la viande de poulet de chair et +11% pour les œufs de consommation», affirme Chaouki Jerrari, directeur de la Fédération interprofessionnelle du secteur avicole (FISA). «Cette situation a créé un déséquilibre entre l'offre et la demande entraînant la chute des prix de ventes à la ferme du poulet et des œufs, respectivement de 7% et 16%», est-il indiqué. À noter que le Maroc produit annuellement quelques 320 millions de poussins et 7,8 millions de dindonneaux. Concernant la production de viandes blanches, elle s'élève à

534.000 tonnes en plus de 3,9 milliards d'œufs.

## Investissements en hausse

Selon la FISA, la hausse des productions avicoles s'explique par une légère amélioration des investissements cumulés dans le secteur, évaluée à 400 MDH, passant de 10 MMDH en 2013 à 10,4 MMDH en 2014. «Les capacités de production avicole installées sont utilisées à hauteur de 70%. Ceci explique la forte concurrence qui existe entre les opérateurs du secteur dans un marché

de plus en plus difficile», détaille le directeur de la Fédération. La viande blanche représente aujourd'hui 52% de l'ensemble des viandes consommées au Maroc. Selon la FISA, le chiffre d'affaires annuel du secteur est estimé à 16,7MMDH et la filière emploie 84.000 personnes. En plus de l'évolution que connaît le secteur ces dernières années, le secteur avicole présente encore d'énormes potentialités pour son développement surtout que l'on assiste depuis des années à un changement important dans les habitudes nutritionnelles en faveur de la viande blanche, sollicitée autant pour son faible prix que pour ses avantages sur le plan diététique. De quoi confirmer les perspectives prometteuses de ce secteur important de l'économie nationale.

PAR SALAMA ZERROUQ  
s.zerrouq@leseco.ma